



FILO:UBA
Facultad de Filosofía y Letras
Universidad de Buenos Aires

A

La population noble dans le Royaume de Castille vers 1500. La repartition géographique de ses différentes compasantes

Autor:

Marie Claude Gerbet

Revista:

Anales de Historia Antigua y Medieval

1977 - 1979, 20, pag. 78 - 99



Artículo



FILO:UBA
Facultad de Filosofía y Letras

FILODIGITAL
Repositorio Institucional de la Facultad
de Filosofía y Letras, UBA

LA POPULATION NOBLE DANS LE ROYAUME DE CASTILLE VERS 1500. LA REPARTITION GEOGRAPHIQUE DE SES DIFFERENTES COMPOSANTES

por

Marie Claude Gerbet
París. Sorbonne.

En 1492, Alonso de Quintanilla, *Contador Mayor* des Rois Catholiques, au terme d'une enquête sur la population du Royaume de Castille, estima globalement celle-ci à un million et demi de *vecinos* (feux), dont un sixième de nobles¹.

A l'heure actuelle, les historiens, adoptant le coefficient 5 pour le feu, attribuent au Royaume de 7.500.000 habitants à 4.500.000 habitants, selon qu'ils acceptent ou jugent excessif le chiffre proposé par Quintanilla². Mais, en revanche, tous sont d'accord pour trouver que Quintanilla a surestimé la part de la noblesse (16%) dans la population totale. S. Sobrequés Vidal et G. Céspedes del Castillo proposent au contraire un pourcentage extrêmement faible (1,64%) pour les deux Rouyames d'Aragón et de Castille³. Il ne nous appartient pas d'entrer dans un débat que l'absence d'un véritable recensement (le premier date de 1591) laissera ouvert jusqu'à ce que la multiplication d'études régionales permette une évaluation d'ensemble reposant sur des bases solides. Cependant, nous pouvons d'ores et déjà avancer que le pourcentage de 1,64 nous semble, au moins pour le Royaume de Castille, irréçavable. En effet, l'étude que nous avons menée sur la noblesse en Estrémadure au XVème siècle, nous a permis de l'évaluer à environ 4% de la population locale⁴. Or l'Estrémadure n'est pas alors réputée pour être, comme le Nord du Royaume, une véritable fourmillière d'*Hidalgos*. De plus, étudiant le *Censo* de 1591, A Molinié-Bertrand établit, d'une part que les "feux" nobles représentent 10,2% de l'ensemble des "feux" du Royaume de Castille et, d'autre part, que le rapport nobles-roturiers est extrêmement variable d'une région à l'autre, allant de 86% de nobles (Trasmiera) à 0,9% (Calatrava del Andalucía)⁵. Le pourcentage global de dix "feux" nobles pour cent "feux" roturiers en 1591, ne devait pas beaucoup différer de celui des alentours de 1500. En effet, la fin du

règne d'Isabel *la Católica* marque le début de la fermeture progressive de la noblesse qui caractérise le XVI^{ème} siècle, fermeture entraînée par la raréfaction des actes d'anoblissement, la multiplication des procès de noblesse intentés par les municipalités, parachevée par la pénétration de l'idéal de pureté de sang dans la noblesse⁶.

Vers 1500, quelques sources privilégiées nous offrent la possibilité, non pas certes d'évaluer la population noble totale du Royaume, mais la répartition géographique de ses différentes composantes entre les régions et entre ville et campagne, opportunité qui ne se présente ni auparavant, ni par la suite et que même le *Censo* de 1591 n'offre pas. A son propos A. Molinié-Bertrand note en effet: "notre source n'indique jamais à quelle catégorie de nobles nous avons affaire. . . Les termes *Títulos*, *Grandes* ou *Caballeros* n'apparaissent pas"⁷.

Or, entre le sommet et la base de la pyramide nobiliaire espagnole, l'écart économique et social est particulièrement important. La hiérarchie entre les trois niveaux de noblesse: *Grandes* et *Títulos* au sommet, *Caballeros* au milieu, *Hidalgos* à la base, se fonde sur des critères très précis⁸, mais repose aussi sur d'importantes différences de fortune. Chaque catégorie ne pèse pas du même "poids" sur la société, l'économie, la vie politique. Il est donc nécessaire d'en connaître la répartition géographique dans le Royaume.

I LES DOCUMENTS

Nous disposons pour cela de trois séries de documents de nature différente.

A/ Les listes des *Hidalgos* qui répondirent au *Llamamiento* de 1496-1497⁹.

Dans le Royaume de Castille, seuls les chevaliers armés (*Caballeros armados*) étaient tenus de prêter au souverain, lorsqu'il en formulait le désir, un service militaire à cheval. Les nobles non armés ne devaient, théoriquement, aucune aide militaire personnelle, mais se contentaient de participer financièrement à l'entretien des troupes municipales de leur lieu de résidence¹⁰. Nulle loi ne les obligeait à "servir" et, à notre connaissance, aucun ne perdit sa noblesse pour non assistance militaire au Roi.

Cependant, dans la seconde moitié du XV^{ème} siècle, servir le Roi devint peu à peu pour les nobles une manière de prouver leur noblesse. En effet, Juan II (1406-1454), puis Enrique IV (1454-1474), multiplièrent les concessions d'*Hidalguías* (anoblissement pur et simple) et de *Caballerías de privilegio* (anoblissement "de fait"). Cette chevalerie pouvait être décernée soit à des nobles, soit à des roturiers, mais était surtout recherchée par ces-derniers. Elle leur conférait, en effet, l'exemption de la plupart des impôts directs, royaux et municipaux, qui était le privilège le plus important de la noblesse. Était alors considérée comme noble, et pouvait être reconnue comme telle devant les tribunaux, toute personne jouissant depuis trois générations patri-linéaires de l'exemption fiscale. La *Caba-*

lleria de privilegio étant transmissible aux fils, à condition pour ceux-ci de continuer à entretenir un cheval, posséder les armes nécessaires et servir le Roi à sa demande, elle menait donc en trois générations à la noblesse "juridique", prouvable en justice.

Sur la pression des *procuradores* des villes aux Cortes, ces concessions furent révoquées à plusieurs reprises¹¹. Mais en pleine guerre civile, en 1475 et 1476, les Rois Catholiques promirent aux *Hidalgos* anoblis par Enrique IV, de confirmer leur noblesse s'ils venaient, à leurs frais, les servir à cheval. De plus, ils s'engagèrent à accorder l'*Hidalguía* ou la *Caballería* à ceux qui viendraient leur prêter main-forte¹². Nombreux furent ceux qui allèrent ainsi gagner à la pointe de l'épée leur brevet de noblesse. Les concessions ou confirmations alors accordées ne furent pas remises en cause.

Enfin, au cours de la guerre de Grenade, Isabel et Fernando eurent à nouveau recours à ce procédé et firent appel, non seulement aux *Caballeros*, ce qui était normal, mais aussi aux *fidalgos nuevos fechos* afin qu'ils viennent prêter un service à cheval (*a la gineta*, comme cheveu-léger) pour lequel ils furent, cette fois-ci, rémunérés¹³. D'autres nobles de vieille souche vinrent se joindre à eux. Le Royaume de Grenade conquis, les souverains continuèrent à faire appel à ces nobles de fraîche date. C'est ainsi que, le 5 Octobre 1495, ils convoquèrent les *Caballeros nuevos fechos* (à cheval et en armes) et les *Hidalgos nuevos hechos*, armés comme fantassins ou comme cavaliers¹⁴. De la mobilisation, plusieurs fois répétée, des nouveaux nobles, les Rois Catholiques passèrent à la levée en masse. L'estimation à laquelle, en 1492, s'était livré Quintanilla avait d'ailleurs pour dessein premier d'évaluer les possibilités du Royaume en hommes, roturiers et nobles. Fin 1496, un nouvel ordre de mobilisation fut lancé. Nous ignorons en quels termes il fut rédigé, mais tout indique qu'il s'agit d'une véritable levée en masse, la première, suivie en 1503 d'une seconde et dernière.

Nous avons la chance de posséder les listes des *Hidalgos* et *Caballeros* qui répondirent à l'appel royal et se rendirent à Santo Domingo de la Calzada, point de ralliement pour une éventuelle guerre contre la France en Roussillon, entre Décembre 1496 et Mars 1497¹⁵. Ces listes sont doubles. Tout d'abord, celles dressées lors de l'*alarde* (la montre): chaque *Hidalgo* ou *Caballero*, arrivant à Santo Domingo de la Calzada, alla se présenter aux autorités militaires qui inscrivirent, sur des listes tenues, évêché par évêché, jour par jour, son nom de baptême, son nom, sa qualité, éventuellement sa profession, son lieu de résidence, son mode de combat (à pied ou à cheval). Nombreux furent ceux qui envoyèrent un remplaçant.

Second type de listes: celles du paiement. Dressées elles aussi par évêché, elles comportent les mêmes renseignements que les précédentes auxquels viennent s'ajouter le total de jour de voyage aller et retour, ainsi que la somme allouée. Visiblement chacun arriva quand il put et resta le temps qu'il désira car arrivées et départs furent très échelonnés (sans qu'on puisse y trouver un ordre logique).

Nous apprenons ainsi que 3357 *Hidalgos* et *Caballeros de privilegio* du Royau-

me (Provinces Basques, ancien Royaume de Grenade et évêché de Jaen non compris) répondirent à l'appel d'Isabel et de Fernando, soit:

2868 *Hidalgos* qui servirent comme fantassins (*Peones Hidalgos*)

489 *Caballeros*, presque tous non *Hidalgos* qui servirent comme cavaliers (*ginetes*)

Ce chiffre de 2868 *Hidalgos* est, certes, loin de représenter le total des hommes appartenant à la catégorie inférieure de la noblesse castillane, mais il est bien supérieur aux quelques 500 personnes qui reçurent des Rois Catholiques *Hidalguía* ou confirmation d'*Hidalguía*¹⁶. D'autre part en 1485, année où la guerre de Grenade vit la participation du nombre le plus élevé d'*Hidalgos* et de *Caballeros*, nobles ou roturiers celui-ci ne dépassa pas 1350, pour tomber à 523 en 1487 et 676 en 1489¹⁷.

Le *Llamamiento* de 1497 a donc bien été une levée en masse. Tous les membres de la "petite noblesse" n'y répondirent pas, certains n'en avaient d'ailleurs probablement pas les moyens matériels, mais la proportion de ceux qui se rendirent à la convocation royale fut certainement à peu près semblable partout dans le Royaume.

Si les fantassins sont tous nobles (les *Peones Hidalgos* forment 85% des combattants), les cavaliers ne le sont généralement pas¹⁸. La profession est parfois indiquée, directement ou non. Les plus nombreux paraissent occupés à l'agriculture. Beaucoup se disent *labradores* et l'excuse la plus souvent invoquée par ceux qui se font remplacer est qu'ils doivent "ver con su hacienda" ou "entender en su hacienda". Deux *Hidalgos* de l'évêché d'Osma ne peuvent se rendre à l'appel car il leur faut s'occuper de leur bétail. L'un d'eux se trouve même en Estrémadure avec ses troupeaux, preuve qu'il pratiquait la transhumance d'hiver. Quelques *Hidalgos* se disent artisans. En effet, à l'inverse des *Caballeros*, aucun métier manuel ne leur était interdit. Plusieurs se disent *letrados*, lettrés, bien qu'ils ne paraissent pas avoir fait d'études supérieures (sinon leur titre serait indiqué) et exercent la profession de comptable. Nombreux sont ceux qui se déclarent *criados*, familiers, d'un puissant, évêque ou grand seigneur. Enfin, un certain nombre de ces *Hidalgos* et *Caballeros de privilegio* citent les fonctions municipales qu'ils exercent. Dans les villages et les petites villes, les magistratures municipales supérieures étaient alors l'objet d'un partage rigoureux entre *Hidalgos* et cette sorte de "patriciat" dont faisaient partie les *Caballeros de privilegio* non nobles.

La catégorie sociale rencontrée tout au long de ces listes du *Llamamiento* de 1496-1497, possède bien les caractéristiques du niveau inférieur de la noblesse. Nous le vérifierons une fois de plus en examinant le lieu de résidence de ces *Hidalgos* et *Caballeros de privilegio*.

B/ La liste des *Caballeros Hidalgos* qui furent convoqués à la Cour en 1494¹⁹

En 1494, les Rois Catholiques convoquèrent à la Cour les chevaliers nobles du

Royaume, c'est-à-dire ceux qui avaient reçu la "Caballería sobre Hidalguía"²⁰. La liste énumère les noms de 1653 *Caballeros Hidalgos*. Nous ignorons s'il s'agit de la liste des convoqués ou des présents.

La "Caballería sobre Hidalguía" est inséparable d'un certain niveau de noblesse puisqu'elle est en fait réservée aux nobles appartenant à la catégorie supérieure des *Grandes* et *Títulos*, ou à celle, intermédiaire, des *Caballeros*, sorte de "Moyenne Noblesse" qu'elle a d'ailleurs largement contribué à définir. A la fin du XV^{ème} siècle cette "Moyenne Noblesse" comprend les lignages non titrés qui, autrefois, possédaient des revenus suffisant pour faire adouber leurs fils, mais qui, disposant désormais d'autres moyens pour affirmer leur rang social (cf. *infra*), paraissent rechercher de moins en moins cette distinction honorifique.

Cette liste n'énumère les noms que de 40 Grands et Titrés, ce qui n'est guère étonnant, d'une part parce qu'ils étaient fort peu nombreux, d'autre part parce que nombre d'entre eux détenant des offices à la Cour, il était inutile de les convoquer.

Les 1613 autres nobles cités appartiennent tous à la catégorie sociale des *Caballeros*. Certains critères contribuent à la cerner. Sont incontestablement à ranger dans son sein :

- les *Señores de vasallos*, les "Seigneurs", c'est-à-dire les nobles exerçant des droits seigneuriaux. Neuf dans la liste sont expressément désignés ainsi. Mais tous les Seigneurs ne se font pas citer comme tels. Chacun choisit en effet pour se mettre en valeur ce qui le flatte le plus : qualité, fonctions civiles ou militaires, parenté.
- les Commandeurs, les *Alcaides* (gardiens de forteresse) et les chevaliers d'Ordre Militaire, c'est-à-dire tous les nobles admis dans les rangs de ces Ordres. Dans le document vingtsept sont dits Commandeurs, un haut dignitaire, onze *Alcaides*, cinq simples chevaliers. Les membres des Ordres Militaires étaient certes beaucoup plus nombreux mais tous n'avaient pas reçu l'adoubement "civil" et ne sont donc pas cités ici.
- les magistrats des grandes villes, désignés souvent à vie. La liste de 1494 en énumère 80.
- les nobles ayant fait des études supérieures et détenant des charges importantes dans l'Etat. Quarante-quatre *Caballeros Hidalgos* sont ainsi désignés.
- les *Vasallos del Rey*²¹.
- enfin, un certain niveau de fortune.

Les *Caballeros Hidalgos* de 1494 répondent parfaitement à cet ensemble de critères. Preuve qu'il s'agit bien d'un même milieu social, 356 se disent parents. A Séville, 152 (sur 226) annoncent leurs liens de parenté et paraissent appartenir à 57 lignages.

C/ La liste des *Vasallos del Rey*, dressée par nous pour l'année 1503²².

Les nobles vivant à la solde du Roi sont appelés *Vasallos del Rey* ou encore :

“los que viven de acostamiento con Su Alteza”, bref ce sont ceux qui vivent “a cuesta del Rey”, c’est-à-dire qui reçoivent une faible solde en contrepartie d’un service très épisodique²³.

Nous avons choisi, pour dresser les listes de *Vasallos*, l’année 1503. Auparavant, beaucoup de listes ont été égarées, mais, surtout, elles ne nous donnent que peu de noms. En effet, avant 1503, la plupart des *Vasallos* “servaient” avec plusieurs “lances” d’homme d’armes ou de cheval-léger²⁴, pour eux d’engager et de rémunérer des écuyers.

En Décembre 1502 et Janvier 1503, une réforme très importante fut réalisée. Pratiquement tous les *Vasallos* du Royaume furent “reduits” à une seule lance d’homme d’armes, à servir en personne. Conséquence de la réforme, le nombre des *Vasallos del Rey* augmenta considérablement, car il fallut procéder à de nouveaux enrôlements, mais inégalement, de 50 à 100%²⁵. Les Rois Catholiques en profitèrent, en effet, pour mieux répartir le nombre des *Vasallos* dans l’ensemble du Royaume. Les années 1503-1505 sont celles où les nobles à la solde du Roi furent les plus nombreux. Après cette date, leur nombre décline.

Les *Vasallos del Rey* appartiennent tous à la catégorie sociale des *Caballeros*. Ils sont *Señores de vasallos*, magistrats municipaux dans les grandes villes, chevaliers armés (17% des *Vasallos* de 1503 sont cités comme *Caballeros Hidalgos* en 1494).

Ainsi, listes de *Caballeros Hidalgos* et listes de *Vasallos del Rey* permettent de bien cerner le milieu social de la “Moyenne Noblesse”. Elles ont, en outre, le mérite de ne pas être, numériquement, trop éloignées de la réalité, infiniment moins en tout cas que celles des *Hidalgos*.

II LA REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES HIDALGOS ET DES CABALLEROS

Cet ensemble de documents nous permet donc d’étudier la répartition géographique des deux groupes sociaux qui composent l’essentiel de la noblesse castillane, celui des *Hidalgos* (y compris ceux qui sont en passe d’accéder à la noblesse) et celui des *Caballeros, Grandes* et *Títulos*, fort peu nombreux, possessionnés le plus souvent dans plusieurs régions, vivant généralement à la Cour, ne sont guère localisables. Ils resteront donc en dehors de cette étude.

A/ Les *Hidalgos* ou La “Petite Noblesse”

La carte I représente, évêché par évêché, la répartition des *Hidalgos* et des *Caballeros de privilegio* dans le Royaume, Royaume de Grenade, évêché de Jaén et Provinces Basques exceptées²⁶. Devant la multiplicité des localités, nous avons choisi de regrouper et de centrer les données sur chaque cité épiscopale, nous réservant d’étudier plus loin la répartition à l’intérieur de chaque évêché.

TABLEAU I
 LA REPARTITION DES *HIDALGOS* (*PEONES HIDALGOS*)
 ET DES *CABALLEROS* (*GINETES*) DANS LE ROYAUME EN 1497²⁷

Evêchés	Chiffres tirés des listes de l' <i>alarde</i>	Chiffres tirés des listes du paiement	Total obtenu en choisissant les les chiffres les plus élevés dans les deux séries
MONTAGNES DU NORD			
Astorga	289 PH 3 G	210 PH 2 G	
Burgos y compris la Montagne de Santander	930 PH 17 G	877 PH 17 G	
León	100 PH 5 G	109 PH 5 G	
Lugo	8 PH	?	
Orense	26 PH	?	
Mondoñedo	64 PH	?	
Oviedo	180 PH	172 PH	
Santiago	36 PH	?	
Tuy	2 PH	?	
	1.635 PH + 25 G	1.368 PH + 24 G	1.644 PH + 25 G soit 1.669
VIEILLE CASTILLE, LEON, RIOJA			
Avila	46 PH 3 G	46 PH 32 G	
Calahorra	93 PH 21 G	51 PH 21 G	
Ciudad Rodrigo	?	1 PH 1 G	
Osma	9 PH 31 G	18 PH 31 G	
Palencia	165 PH 15 G	101 PH 10 G	
Salamanca	86 PH 16 G	81 PH 17 G	
Segovia	13 PH 15 G	17 PH 15 G	
Zamora	65 PH 9 G	64 PH 9 G	
	477 PH + 110 G	379 PH + 136 G	491 PH + 141 G soit 632

**NOUVELLE CASTILLE,
EST. MANCHE, MURCIE**

Badajoz	10 PH 28 G	21 PH 34 G	
Cartagena	4 PH 8 G	8 PH 8 G	
Coria	25 PH ?	51 PH 11 G	
Cuenca	69 PH 38 G	74 PH 38 G	
Plasencia	159 PH ?	158 PH 39 G	
Maestrazgo de Santiago (centré sur Llerena)	12 PH 4 G	144 PH 89 G	
Sigüenza	21 PH 10 G	42 PH 14 G	
Tarazona	7 PH ?	8 PH 3 G	
Toledo	207 PH 79 G	207 PH 79 G	
	<hr/> 514 PH + 167 G	<hr/> 713 PH + 315 G	714 PH 315 G soit 1.029

ANDALOUSIE

Córdoba	3 PH 6 G	6 PH 6 G	
Sevilla	13 PH 2 G	13 PH 2 G	
	<hr/> 16 PH + 8 G	<hr/> 19 PH + 8 G	19 PH + 8 G soit 27

Ces données, traduites en pourcentages, représentent:

TABLEAU II
POURCENTAGES DE REPARTITION ENTRE LES REGIONS EN 1497

Région	% de <i>Peones Hidalgos</i>	% de <i>Ginetes Caballeros</i>	% total <i>d'Hidalgos et de Cab. de privilegio</i>
MONTAGNES DU NORD	57,3	5,1	49,7
VIEILLE CASTILLE, LEON . . .	17,1	28,9	18,8
NOUVELLE CASTILLE, EST. . .	24,9	64,4	30,7
ANDALOUSIE	0,7	1,6	0,8

- Les Montagnes du Nord concentrent à elles seules 57,3% des *Hidalgos* du Royaume, très inégalement répartis toutefois: 52,6% dans les évêchés de Burgos (y compris la Montaña de Santander), Leon, Oviedo, Astorga, contre 4,7% en Galice (évêchés de Lugo, Orense, Mondoñedo, Santiago, Tuy). La plupart de ces *Hidalgos* sont de vieille, bien qu'obscur, noblesse. Peu d'entre eux ont reçu l'*Hidalguía* sous Enrique IV et les Rois Catholiques. D'autres sources nous ont en effet appris que 13% seulement des *Hidalgos* anoblis ou confirmés par les Rois Catholiques étaient originaires des Montagnes du Nord²⁸. Les *Caballeros de privilegio* roturiers y sont particulièrement peu nombreux. Rien d'étonnant à cela car peu d'hommes issus de ces régions participèrent à la guerre de Grenade, au cours de laquelle la *Caballería de privilegio* fut largement distribuée, à des nobles tout comme à des roturiers.
- La vieille Castille et le León rassemblent 17% des *Hidalgos* qui répondirent au *Llamamiento*, soit deux fois moins que les Montagnes du Nord, mais par contre, le tiers des *Caballeros de privilegio* roturiers du Royaume. Cette région fut très affectée par les discordes civiles du XV^e siècle et un nombre assez élevé d'*Hidalguías* et de *Caballerías* date de cette époque (31% des *Hidalgos* anoblis ou confirmés par les Rois Catholiques, 34% des *Caballeros* armés ou confirmés par eux sont originaires de Vieille Castille et León)²⁹.
- La Nouvelle Castille, l'Estrémadure, la Manche, Murcie sont la partie du Royaume qui envoya à Santo Domingo de la Calzada le plus d'*Hidalgos* (après les Montagnes du Nord) et le plus de *Caballeros*. C'est là que la proportion des nobles de fraîche date y est la plus élevée. La région prit une part active aux guerres civiles et à la Guerre de Grenade et on y compte 40% des *Hidalgos* anoblis ou confirmés par les Rois Catholiques et 56% des *Caballeros* armés ou confirmés par eux.
- Seuls deux évêchés andalous, ceux de Séville et de Cordoue ont envoyé des hommes pour répondre à l'appel royal, quoiqu'en très faible nombre. L'éloignement du théâtre de la future guerre (le Roussillon), le souvenir très récent de la Guerre de Grenade à laquelle ils ont grandement participé, expliquent en partie la faiblesse des chiffres³⁰. Mais il s'agit de toutes façons d'une région qui compte un faible pourcentage de nobles en général et, parmi ceux-ci une proportion beaucoup plus faible d'*Hidalgos* que dans le reste du Royaume.

L'étude de la répartition des *Hidalgos* dans le Royaume révèle une décroissance irrégulière vers le Sud. Soulignons une fois de plus que les nobles forment plus de la moitié de la population dans les montagnes du Nord (voir pour 1591 les chiffres exacts note N^o 5 et les pourcentages tableau V).

Les 3357 *Hidalgos* et *Caballeros* se répartissent entre 837 localités (villes et villages). Le lieu de résidence de chacun étant exactement indiqué, nous pouvons tâcher de déterminer le pourcentage de ces nobles vivant à la ville ou à la campagne. Il est parfois très difficile de faire la différence entre gros village et petite ville. Aussi, pour éviter tout choix arbitraire, avons-nous choisi d'évaluer le pour-

centage des *Hidalgos* et *Caballeros* résidant dans la cité épiscopale ainsi que dans les capitales de *corregimiento*. En effet, à la fin du Moyen-Age, l'importance relative de certaines vieilles métropoles ecclésiastiques telles que Tuy, Lugo, Orense, Osma, Tarazona a beaucoup décliné au profit d'autres villes. Il est donc nécessaire de pendre également en considération les capitales de ces toutes nouvelles circonscriptions administratives que sont les *corregimientos*, apparues dès 1494, ainsi que les grandes villes de Galice et d'Andalousie, régions où l'organisation en *corregimientos* est encore imparfaite.

TABLEAU III
LA REPARTITION DES *HIDALGOS* ET DES *CABALLEROS DE PRIVILEGIO* ENTRE VILLES ET CAMPAGNES

Evêché	Nombre de H. et C. dans la cité épiscopale	Nombre de H. et C. dans les capitales de <i>corregimiento</i>	% pour l'ensemble	% de H. et C. ailleurs dans l'évêché	
NORD					
Astorga	1	5 Pongerrada	2,06	286 sur	292 dans 65 loc.
Burgos	4	—	0,42	943 sur	947 dans 160 loc.
León	6	—	5,46	108 sur	114 dans 31 loc.
Oviedo	9	34 Avilés	33,88	137 sur	180 dans 25 loc.
Tuy	—	2 El Vigo	100	—	—
Lugo	—	—	—	8 sur	8 dans 6 loc.
Orense	—	—	—	26 sur	26 dans 13 loc.
Mondofiedo	4	—	6,25	60 sur	64 dans 42 loc.
Santiago	2	—	5,53	34 sur	36 dans 27 loc.
			moy. 4,01	moy. 95,09%	
VIEILLE CASTILLE, LEON					
Avila	19	7 Arévalo	52,56	37 sur	78 dans 15 loc.
		11 Madrigal			
		4 Olmedo			
Calahorra	12	5 Logroño	17,54	94 sur	114 dans 29 loc.
		2 Sto. D.			
		1 Najera			
Ciudad Rodrigo	—	—	—	2 sur	2 dans 1 loc.
Osma	—	14 Soria	28,57	35 sur	49 dans 16 loc.
Palencia	2	52 Tordes	32,22	122 sur	180 dans 37 loc.
		1 Aranda			

		3 Vallad.				
Salamanca	8	10 Medina	17,64	84 sur	102 dans	20 loc.
Segovia	2	3 Sepúlveda	15,62	27 sur	32 dans	11 loc.
Zamora	12	12 Toro	32,43	50 sur	74 dans	12 loc.
			moy. 28,48		moy. 71,36%	

**NOUVELLE
CASTILLE,
EST. MANCHE**

Badajoz	4	—	7,27	51 sur	55 dans	10 loc.
Cartagena	—	1 Murcia	25	12 sur	16 dans	4 loc.
Coria	1	13 Cáceres	22,58	48 sur	62 dans	9 loc.
Cuenca	12	6 Huete	16,07	94 sur	112 dans	30 loc.
Plasencia	8	69 Trujillo	39,08	120 sur	197 dans	23 loc.
Maestrazgo de Santiago	13	18 Mérida	18,02	42 sur	233 dans	31 loc.
Sigüenza	6	11 Jeréz				
Tarazona	—	15 Molina	37,5	35 sur	56 dans	18 loc.
Toledo	3	2 Agreda	18,18	9 sur	11 dans	1 loc.
		40 Talavera	36,71	181 sur	286 dans	56 loc.
		24 Alcaraz				
		19 Ocaña				
		1 Madrid				
		8 Guadalajara				
		10 Ciudad Real				
			moy. 27,69		moy. 71,33%	

ANDALOUSIE

Córdoba	—	4 Palma	33,33	8 sur	12 dans	5 loc.
Sevilla	—	5 Alcalá de G.	33,33	10 sur	15 dans	8 loc.
			moy. 33,33		moy. 66,67%	

Dans les Montagnes du Nord, les *Hidalgos* vivent essentiellement à la campagne (à 96%). Leur éparpillement en de multiples localités est calqué sur la dispersion générale de l'habitat dans la région. Presque le tiers des *Hidalgos* en la Meseta Nord, légèrement moins en la Meseta Sud, résident dans les villes importantes. En Andalousie, malgré le caractère lacunaire de notre documentation, nous pouvons estimer que le taux d'urbanisation est encore plus élevé.

B/ Les Caballeros ou la "Moyenne Noblesse"

La carte N° II représente les *Caballeros Hidalgos* de 1494, groupés dans les capitales de *corregimiento* et quelques autres villes importantes³¹. Le document n'apporte en effet aucune précision supplémentaire permettant de localiser plus exactement. La carte N° III, consacrée aux *Vasallos del Rey*, permet en revanche une étude réelle de la répartition "grande ville", campagne.

TABLEAU IV
LA REPARTITION DES *CABALLEROS HIDALGOS* ET DES
VASALLOS DEL REY DANS LE ROYAUME

Capitale de <i>corregimiento</i> , ville importante ou région	Chiffre global des <i>Caballeros Hidalgos</i> en 1494		Chiffre global des <i>Vasallos del Rey</i> en 1503
NORD			
Viscaya	8		—
Guipuzcôa	10	Fuenterrabia	13
Alava		Vitoria	70
Las Montañas	22		35
Asturias	9		21
León	13		36
Carrion	32		43
Sahagun	14		28
Burgos	21		11
Galice	13	évêché de Lugo	5
		évêché de Mondoñedo	2
		évêché de Orense	1
		évêché de Tuy	10
		Santiago	1
		Ponferrada	—
	<hr/> 142		<hr/> 276
VIEILLE CASTILLE, LEON			
Avila	23		—
Agreda	11	(voir Logroño)	—
Alfaro	3		2
Aranda	12		4
Arévalo	89		1
Cebreros	—		15
Ciudad Rodrigo	8		52
Fontiveros	—		66
Logroño	—		3
Madrigal	—		56
Medina del Campo	52		54
Olmedo	19		53
Palencia	8		75
Salamanca	69		—
Sto. Domingo de la C.	1		21
Segovia	35		13
Sepúlveda	7		58
Soria	59		78
Toro	12		40
Tordesillas	11		—
Valladolid	60		28
Zamora	15		—
	<hr/> 494		<hr/> 619

**NOUVELLE CASTILLE, EST. MANCHE
MURCIE**

Alburquerque	—		1
Alcántara	1		—
Alcaraz	9		—
Badajoz	8		1
Cáceres	10		143
Casarrubios	—		17
Ciudad Real	5		6
Cuenca	10	*12 VR. servent X 38 lances en 1499-1502	
Guadalajara	21	*2 VR. servent + 6 lances en 1491-1494	
Hellin	—	*5 VR. servent + 11 lances en 1501-1502	
Huete	9	*6 VR. en 1494	
Illescas	—		12
Lorca	3		—
Provincia de León, centrée sur Llerena	48		1
Molina	—		7
Madrid	42		34
Murcia	12		4
Provincia de Castilla, centrée sur Ocaña	32	*4 VR. servent + 11X lances en 1501	+
Olmedo	—		52
Plasencia	6		5
Sigüenza	3		—
Talavera	20		5
Toledo	49		16
Trujillo	10		56
Yecla	—		11
	<hr/>		<hr/>
	298		371*

ANDALOUSIE

Alhama	2		—
Alcalá la Real	9		—
Almería	5		18
Almuñecar	3		2
Andújar	11		—
Baeza	68	*42 VR. en 1501-1502	—
Baza	8		8
Cádiz	20		—
Carmona	13	*24 VR. servant X 44 + lances en 1484-1490	8
Cazorla	—		—
Córdoba	110	*11 (liste partielle)	—
Ecija	27	*11 VR. servant 31X lances en 1490-1499	—
Granada	11		21
Guadix	18		18
Illora	—		1
Jaén	24		58

Jeréz	45		—
Linares	6		—
Loja	—		11
Málaga	16		4
Mojácar	—		15
Níjar	—		14
Quesada	11		—
Ronda	6		—
Salobreña	2		—
Setenil	5		—
Sevilla	226	*23 VR. servent × 93 + lances en 1481-1490 (liste partielle)	—
Ubeda	59		63
Vera	2	*20 VR en 1501	—
Vélez-Málaga	5		16
	<hr/>		<hr/>
	719		258*

Soit, si nous récapitulons:

- Dans le Nord, les *Caballeros Hidalgos* sont au nombre de 142 et les *Vasallos del Rey* 276.
- En Vieille Castille et León, ces chiffres s'élèvent à 494 pour les *Caballeros Hidalgos* et 619 pour les *Vasallos del Rey*.
- En Nouvelle Castille, Estrémadure, Manche et Murcie, nous comptons 298 *Caballeros Hidalgos* et 371 *Vasallos del Rey* auxquels viennent s'ajouter quelques estimations pour les chiffres manquants en 1503* :
 - pour Hellin, Ocaña et Cuenca, nous ne connaissons que les chiffres de 1499-1501, c'est-à-dire des années précédant la réforme. Le nombre des *Vasallos* ayant, en moyenne, à peu près doublé entre 1499 et 1503 en Meseta Sud, nous pouvons proposer, sans grand risque d'erreur, les chiffres suivants:

Hellin: 10
Ocaña: 8
Cuenca: 24

- en revanche, en ce qui concerne Guadalajara et Huete pour lesquelles nous ne possédons que les données de 1491-1494, nous sommes réduits à procéder à des évaluations très hypothétiques. En Nouvelle Castille, lorsque chiffres de *Caballeros Hidalgos* et de *Vasallos del Rey* sont connus, l'ensemble des premiers représente 77% des seconds. Calculant sur ces bases, les *Vasallos* seraient en 1503:

Guadalajara: 27
Huete: 12

soit au total:

$$\begin{array}{r} 371 \\ + 42 (?) \\ + 39 (??) \\ \hline 452 \text{ Vasallos del Rey} \end{array}$$

- En Andalousie, les *Caballeros Hidalgos* sont au nombre de 719 mais, en ce qui concerne les *Vasallos del Rey*, nous heurtons au même problème.
- pour Baeza et Vera, nous ne disposons que des chiffres de 1501-1502, que nous pouvons doubler pour estimer le nombre des *Vasallos* en 1503:

Baeza: 84
Vera: 40

- en revanche, pour Carmona, Séville et Ecija, il nous est impossible de proposer autre chose que des évaluations très hypothétiques. Nous fondant sur le fait que, dans l'ensemble de l'Andalousie, les *Caballeros Hidalgos* représentent 75% des *Vasallos del Rey* de 1503, nous supposons que ces trois villes devaient compter:

Carmona: 17 *Vasallos*
Seville: 301³²⁻
Ecija: 36

de plus, la liste des *Vasallos del Rey* de Cordoue étant visiblement incomplète, ceux-ci devraient être d'environ 146.

soit au total:

$$\begin{array}{r} 258 \\ + 124 (?) \\ + 472 (??) \\ \hline 854 \end{array}$$

Remarquons le faible pourcentage d'*Hidalgos Caballeros* et de *Vasallos del Rey*, toutes personnes appartenant à la catégorie sociale des *Caballeros*, dans les Montagnes du Nord, mais leur concentration forte en Vieille Castille et León, légèrement moindre en Nouvelle Castille, Estrémadure, Manche et Murcie, et très élevée en Andalousie.

Bref, la carte des *Hidalgos* et *Caballeros de privilegio*, comparée à celles des *Caballeros Hidalgos* et des *Vasallos del Rey*, semble en être le négatif.

TABLEAU V

LA REPARTITION COMPAREE DE LA CATEGORIE SOCIALE DES
HIDALGOS ET DE CELLE DES *CABALLEROS*

Région	H. et C. de P. en 1497	CH. en 1494	VR. en 1503	Ensemble des nobles en 1591 (op. cit. su- pra note N° 5)
NORD	1.669 H. et C. de P.	142 CH	276 VR	90.120
VIEILLE CASTILLE, LEON	632	494	619	18.919
NOUVELLE CASTILLE EST. MANCHE	1.029	298	371+42?+39??	24.703
ANDALOUSIE	27	719	258+124 ?+472??	8.037
TOTAUX	3.357	1.653	1.524 + 166 ? + 511 ??	141.779
SOIT EN PORCENTAGES:				
NORD	49,7% des H et C. de P.	8,6% des CH	12,6% des VR	63,5%
VIEILLE CASTILLE, LEON	18,8%	29,6%	28 %	13,4%
NOUVELLE CASTILLE EST. MANCHA	30,7%	18 %	20,6%	17,4%
ANDALOUSIE	0,8%	43,5%	38,8%	5,7%

La catégorie sociale des *Caballeros* est bien un phénomène meridional.

La répartition entre villes importantes et campagne ne peut être étudiée que pour les *Vasallos del Rey*.

TABLEAU VI
LA REPARTITION DES *VASALLOS DEL REY*
ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

	capitales de <i>Corregimiento</i> et autres villes importantes	ailleurs
NORD		
Vitoria	10% de VR (7 sur 70)	90 % (63 VR. dans 36 loc)
Fuenterrabia	100 % (13 sur 13)	—
év. de Lugo	72,7% (8 sur 11)	27,3% (3 VR. dans 3 loc.)
év. de Mond.	20 % (1 sur 5)	80 % (4 VR. dans 3 loc.)
év. de Orense	50 % (1 sur 2)	50 % (1 VR. dans 1 loc.)
Santiago	100 % (10 sur 10)	—
Ponferrada	100 % (1 sur 1)	—
León	85,7% (18 sur 21)	14,3% (3 VR. dans 3 loc.)
Carrión	86,1% (31 sur 36)	13,9% (5 VR. dans 5 loc.)
Sahagun	95,3% (41 sur 43)	4,7% (2 VR. dans 1 loc.)
Burgos	32,1% (9 sur 28)	67,9% (19 VR. dans 6 loc.)
moy:	58,3% 140 sur 240 VR.	41,7% 100 sur 240 VR.
VIEILLE CASTILLE, LEON		
Aranda	100 % (2 sur 2)	—
Arévalo	100 % (2 sur 2)	—
Cebreros	100 % (1 sur 1)	—
Ciudad Rodrigo	100 % (15 sur 15)	—
Fontiveros	100 % (52 sur 52)	—
Logroño	81,8% (54 sur 66)	18,2% (12 VR. dans 6 loc.)
Madrigal	100 % (3 sur 3)	—
Medina del C.	100 % (56 sur 56)	—
Olmedo	87 % (47 sur 54)	13 % (7 VR. dans 3 loc.)
Palencia	94,3% (50 sur 53)	5,7% (3 VR. dans 2 loc.)
Salamanca	56 % (42 sur 75)	44 % (33 VR. dans 14 loc.)
Segovia	100 % (21 sur 21)	—
Sepúlveda	100 % (13 sur 13)	—
Soria	41,4% (24 sur 58)	58,6% (34 VR. dans 21 loc.)
Toro	80,7% (63 sur 78)	19,3% (15 VR. dans 9 loc.)
Tordesillas	100 % (40 sur 40)	—
Zamora	100 % (28 sur 28)	—
moy:	83,14% 513 sur 617 VR.	16,86% 104 sur 617 VR. dans 55 loc.

**NOUVELLE CAS-
TILLE, ESTREMA-
DURE, MANCHE,
MURCIE**

Badajoz	50 % (1 sur 2)	50 % (1 VR. dans 1 loc.)
Cáceres	100 % (143 sur 143)	—
Casarrubios	100 % (17 sur 17)	—
Ciudad Real	100 % (6 sur 6)	—
Cuenca	*100 % (12 sur 12 en 1499-1502)	—
Guadalajara	*100 % (2 sur 2 en 1491-1494)	—
Hellin	*100 % (5 sur 5 en 1501-1502)	—
Illescas	100 % (12 sur 12)	—
Molina	100 % (7 sur 7)	—
Madrid	100 % (34 sur 34)	—
Murcia	26,7% (4 sur 14)	73,3% (11 VR. dans 1 loc.)
Ocaña	*100 % (4 sur 4 en 1501)	—
Olmedo	100 % (52 sur 52)	—
Toledo	100 % (16 sur 16)	—
Trujillo	100 % (56 sur 56)	—
moy:	93%	7 % 12 VR dans 2 loc.

ANDALOUSIE

Almería	100 % (18 sur 18)	—
Almuñecar	100 % (2 sur 2)	—
Baeza	*100 % (42 en 1501-2)	—
Baza	100 % (8 sur 8)	—
Carmona	*100 % (24 en 1484-1490)	—
Caorza	100 % (8 sur 8)	—
Córdoba	100 % (11 sur 11)	—
Ecija	*100 % (11 sur 11 en 1490-99)	—
Granada	100 % (21 sur 21)	—
Guadix	100 % (18 sur 18)	—
Illora	100 % (1 sur 1)	—
Jaén	100 % (58 sur 58)	—
Loja	100 % (11 sur 11)	—
Málaga	100 % (4 sur 4)	—
Mojácar	100 % (15 sur 15)	—
Níjar	100 % (14 sur 14)	—
Sevilla	*100 % (23 VR. servant 93 lances en 1481-1490)	—
Ubeda	100 % (53 sur 53)	—
Vera	*100 % (20 en 1501)	—
Vélez-Málaga	100 % (16 sur 16)	—
moy:	100%	

La catégorie sociale des *Caballeros* apparaît, non seulement comme un phénomène "méridional", mais aussi comme un phénomène urbain (à 88,4%). Les deux sont d'ailleurs étroitement liés. Les *Caballeros* sont de plus en plus nombreux et de plus concentrés à la ville, au fur et à mesure que nous descendons vers le Sud du Royaume, car les villes y sont de plus en plus grandes (cf. tableau VII). Seuls les *Caballeros* du Nord, région très rurale, ne comptant aucun grand centre urbain, sont nombreux à vivre à la campagne.

TABLE VII
LA REPARTITION DES *HIDALGOS* ET DE LA CATEGORIE SOCIALE
DES *CABALLEROS* VERS 1500
LA REPARTITION DE L'ENSEMBLE DES NOBLES EN 1591

Evaluation approximative de la population des villes vers 1500 (Sobrequés Vidal, p. 409, Cortázar, pp. 390-392; op. cit. <i>supra</i> note 1; et Ladero Quesada in <i>La población de Andalucía en el siglo XV. Nota provisional in Anuario de Historia económica y social</i> 1969, pp. 479-497; Collantes de Terán, <i>Sevilla en la Baja Edad Media</i> , Sevilla, 1977	Proportion des <i>Hidalgos</i> et <i>Caballeros de privilegio</i> résidant en ville en 1497	Proportion des <i>Vasallos del Rey</i> résidant en ville en 1503	1591 % de nobles vivant en ville
NORD			
pas de ville dépassant 5000 habitants	4.01%	58,3%	27,2%
VIEILLE CASTILLE, LEON			
Burgos 10.000 hab. env.	28,48%	83,14%	41,4%
Segovia			
Valladolid			
Medina del C. 20.000 env.			
Salamanca			
NOUVELLE CASTILLE, EST., MURCIE			
MANCHE			
Madrid 10.000 hab. env.	27,69%	93 %	52 %
Cuenca			
Toledo			
Murcia 15 à 25.000 env.			

ANDALOUSIE

Feija } Jeréz }	15.000 hab. env.	(données très insuffisantes)	100 %	76,1%
Córdoba	30.000 hab. env.			
Jaén	22.000 hab. env.	33,33%		
Baeza } Ubeda }	12 à 15.000 hab. env.			
Sevilla	40.000 hab. env.			
MOYENNES		559 sur 3.357 15,5%	si chiffres hyp. utilisés 88,4% sinon 84,1%	31,7% vivent dans des villes de plus de 1.000

Ainsi, vers 1500, la "géographie" de la population noble du Royaume de Castille présente-t-elle un certain nombre de traits caractéristiques: prépondérance absolue des *Hidalgos* dans les montagnes du Nord, des *Caballeros* en Andalousie, la Meseta formant une zone de transition; prépondérance de la noblesse "rurale" au Nord, "urbaine" au Sud.

Si nous rapprochons ces données, tirées de sources non exhaustives, de celles, très précises et complètes, du *censo* de 1591, nous constatons la même progression de l'urbanisation de l'ensemble de la noblesse (le recensement ne permettant pas d'étudier la part relative des différentes catégories nobiliaires), à mesure que nous progressons vers le Sud. En ce sens le XVIème siècle n'a pas introduit de changements fondamentaux dans la répartition géographique de la noblesse. Mais, fait nouveau, il s'est alors produit une certaine urbanisation de la catégorie sociale nobiliaire. Cette époque a connu une croissance générale de la population et une concentration de celle-ci dans les villes. Or, de toutes les catégories sociales, la noblesse est celle qui s'est alors le plus urbanisée. Ceci semble avoir été essentiellement le fait de la "petite noblesse". En 1591, 31,7% de tous les nobles vivaient à la ville. Vers 1500, 15,5% des *Hidalgos* résidaient en milieu urbain. Etant donné qu'ils constituaient, de loin, la part la plus importante de la noblesse (part, certes, variable selon les régions, tout à fait écrasante dans le Nord, un peu plus faible, bien que toujours prépondérante en Vieille Castille et en Nouvelle Castille), les *Hidalgos* se sont donc urbanisés au XVIème siècle et, vraisemblablement davantage ceux du Nord que les autres. La ville offrait, en effet, aux plus nécessiteux d'entre eux (que la généralisation de la pratique du majorat multipliait) de nouvelles perspectives de carrière, notamment dans l'administration royale et municipale, soit en tant que *letrado*, du fonctionnaire subalterne au véritable "lettré", soit en tant que *criado* d'un grand seigneur ecclésiastique ou civil ou tout simplement d'un grand commis de l'Etat.

NOTAS

¹ Le *Censo* de Quintanilla, actuellement introuvable, mais probablement conservé à l'*Archivo General de Simancas*, a été publié, au siècle dernier, par Diego Clemencín dans son *Elogio de Isabel la Católica*, in *Memorias de la Real Academia de la Historia*, VI, Madrid 1821, aux pages 601-603.

² Parmi les premiers, citons S. Sobrequés Vidal et G. Céspedes del Castillo, in *Historia de España y América*, dirigida por J. Vicens Vives, Barcelona, 1961, t. II p. 417; et parmi les seconds, J. A. García de Cortázar, in *La Epoca medieval*, Historia de España Alfaguara II, Madrid 1973, p. 391.

Ce chiffre de 5, probablement assez vraisemblable en ce qui concerne les feux roturiers est contestable pour les feux nobles. La forte natalité des familles nobles, que nous avons estimée pour l'Estrémadure à 5 enfants parvenus à l'âge adulte par foyer (in *Les structures sociales de la noblesse en Estrémadure*, [1454-1516], Paris 1977, thèse de Doctorat d'Etat soutenue à l'Université de Paris-Sorbonne, esemplaire dactylographié, p. 347), ainsi que l'habitude d'entretenir à la maison des "familiers" laissent supposer un coefficient beaucoup plus élevé pour la noblesse.

³ *op. cit. supra* (note N° 2), p. 417.

⁴ *op. cit. supra* (note N° 2), p. 106.

⁵ In *Les "Hidalgos" dans le Royaume de Castille à la fin du XVI^e siècle. Approche cartographique*, in *Revue d'Histoire économique et sociale* 1974, pp. 51-82. Madame Molinié donne ici au mot *Hidalgo* le sens de noble en général.

En 1591, les nobles représentent par rapport à la population totale: 21,4% dans le *partido* de Burgos, 85,9% en Trasmiera, 19,1% dans les *Tierras del Condestable*, 33,2% dans le *partido* de León, 75,9% dans les Asturias, 43,5% dans le *partido* de Ponferrada, 7,8% dans celui de Lugo, 4,6% dans celui de La Coruña, 6,5% dans celui de Orense, 4,8% dans celui de Mondoñedo, 2,03% dans celui de Santiago, 1,8% dans celui de Tuy, 7,7% dans celui de Soria, 11,3% dans celui de Valladolid, 12,4% dans les terres du Comte de Benavente, 3,1% dans le *partido* de Zamora, 4,4% dans celui de Toro, 8,3% dans celui de Palencia, 3,2% dans celui de Salamanca, 2,3% dans celui d'Avila, 2,3% dans celui de Segovia, 2,09% dans celui de Guadalajara, 2,1% dans la *Mesa arzobispal* de Toledo, 9,9% dans le *partido* de Madrid, 20,7% dans celui de Toledo, 6,9% dans celui de Ciudad Real, 3,1% dans le Campo de Calatrava, 3,2% dans le *partido* d'Ocaña, 2,5% dans celui d'Alcaraz, 3,07% dans le Campo de Montiel, 3,3% dans le *partido* de Murcia, 3,2% dans celui de Cuenca, 2,5% dans celui de Huete, 3,7% dans celui de Trujillo, 3,1% dans la *Provincia* de León, 3,9% dans le *partido* de Sevilla, 1,1% dans celui de Córdoba, 2,7% dans celui de Jaén, 0,9% dans celui de Calatrava del Andalucía, et 3,3% dans celui de Granada (*ibid*).

⁶ Sur la raréfaction des actes d'anoblissement, voir notre article: *Les guerres et l'accès à la noblesse en Espagne de 1465 à 1592*, in *Mélanges de la Casa de Velázquez* 1972, pp. 295-326.

⁷ *ibid. op. cit. supra* (note N° 5).

⁸ cf. *infra*.

⁹ *Archivo General de Simancas, Mercedes y Privilegios*, leg. 394.

¹⁰ Par exemple à Trujillo. Le 5 Août 1485, en pleine guerre de Grenade, les Rois Catholiques demandèrent au *Concejo* d'envoyer à Cordoue, pour le 30 Août, 100 cavaliers et 1200 fantassins. Le 17 Août, le Conseil Municipal "répartit" l'entretien des 100 lances (1200 mrs. par lance pour 30 jours) entre les nobles de la ville (*Archivo Municipal de Trujillo* leg. 2).

¹¹ Voir notre article, *op. cit. supra* (note 6).

¹² *ibid*.

13 *Archivo General de Simancas* nous trouvons trace des sommes versées. Le 2 avril 1486, les Rois Catholiques adressèrent à la ville de Trujillo des instructions relatives à ce sujet: devront servir les *Caballeros* et *Hidalgos nuevos fechos* en personne ou, s'ils sont trop âgés ou décédés, leurs fils ou petits-fils. Les veuves de chevaliers ou d'*Hidalgos* pauvres de fils trop jeunes pour servir, devront envoyer un remplaçant (*Archivo Municipal de Trujillo*, leg. 2).

14 Le 5 Octobre 1495, les Rois Catholiques convoquèrent tous les "Hidalgos fechos" ainsi par el señor rey D. Enrique nuestro hermano que Santa Gloria aya, que estan por nos confirmados e los quales que estan fechos por nos desde el año que paso de 1464, e así mismo todos los cavalleros armados así por el señor rey D. Iohan nuestro padre, que Santa Gloria aya, e por el dicho señor D. Enrique . . . como por nos, los dichos hidalgos a cavallo e a pie . . . e los cavalleros a cavallo con sus armas . . ." (*Archivo de la Catedral de Plasencia*, leg. 480 N° 5 [12]).

15 Les listes de 1503 sont beaucoup plus courtes car la levée eu beaucoup moins de succès.

16 Voir notre article, *op. cit. supra* (note N° 6).

17 M-A Ladero Quesada, *Castilla y la conquista del reino de Granada*, Valladolid 1967, pp. 353, 360-361, 371 à 373.

18 Lorsque, par hasard, un *Caballero* est *Hidalgo*, cela est expressément indiqué.

19 "Llamamiento que hicieron los Señores Reyes Católicos D. Fernando y Da. Isabel a los cavalleros hijosdalgos en su corte en el año de 1494", *Real Academia de la Historia, Colección Salazar*, N. 42, f. 222 à 250. Nous ignorons en quelle ville se trouvait alors la Cour.

20 Les nobles pouvaient recevoir deux sortes de chevalerie, la *Caballería d'espuela dorada*, prestigieuse et très rare, et la *Caballería de privilegio*.

21 *cf. infra*.

22 *Archivo General de Simancas, Contaduría del sueldo*, 1a: época, leg. 7 à 11. Nous avons élaboré cette liste à l'aide de deux séries de documents: les procès-verbaux des *alardes*, tenus régulièrement dans les grandes villes du Royaume et les comptes des soldes versées chaque année (chaque *Vasallo* a sa "fiche" où sont portées les sommes perçues par lui tout au long de sa carrière).

23 Pour lequel ils sont rémunérés à la journée.

24 La lance castillane n'est pas une lance fournie.

25 En Estrémadure, avant la réforme, 104 *Vasallos* "servaient" 206 lances (nombre variable suivant les années). En 1503, leur nombre est de 221.

En Nouvelle Castille (Estrémadure exceptée), 169 *Vasallos* servent 381 lances en 1499-1502. En 1503, ils sont 289.

En Andalousie (dans les villes où les effectifs sont connus pour ces deux dates) 189 *Vasallos del Rey* servent 324 lances en 1499-1502. En 1503, ils sont 279.

Nous ne pouvons établir de comparaison pour la Vieille Castille et le Nord.

26 Le *Fuero* de 1526 reconnaît d'ailleurs l'*Hidalguía* à tous les habitants de la Viscaye.

27 Quelques différences existent parfois entre les chiffres de l'*alarde* et ceux du paiement. Soulignons la grande confusion de ces listes, rédigées sur des feuilles volantes non numérotées et mélangées à celles de la guerre de Grenade. Nous avons donc choisi les chiffres maxima des deux séries. En effet, les nobles qui ont fait *alarde* ont forcément été payés, et tous ceux qui ont été payés ont nécessairement participé à la montre.

28 Voir notre article, *op. cit. supra* (note N° 6).

29 *Ibid.*

30 L'ensemble de l'Andalousie compte cependant 16% des *Hidalgos* anoblis ou confirmés par les Rois Catholiques et 59% des *Caballeros* armés ou confirmés par eux.

31 Pour les Asturies, La Biscaye, la "Montaña", la Galice, les Provinces Santiaguistes de León et de Castilla, les chiffres donnés globalement ont été centrés par nous sur la "capitale".

32 Ce chiffre semble assez vraisemblable. En effet, Nicolás Tenorio, in *Las milicias de Sevilla*, paru dans *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos* 1907, pp. 222-263, donne la liste des *Vasallos del Rey* de Séville en 1405, soit 148 *Vasallos* servant 461 lances.